

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 12 (1939-1940)

Heft: 11

Rubrik: Freiluftschulen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Familien, in denen Fettsucht, Gicht, Zuckerkrankheit und verwandte Störungen verbreitet sind.

Aber immer ist eine genaue Untersuchung der Lebensgewohnheiten bei übermäßig dicken Kindern notwendig. Auch da, wo man es gar nicht vermutet, gelingt es häufig, Fehler in der Lebensführung aufzudecken, sei es übermäßige Nahrungszufuhr oder ungenügende Körperbewegung. Manche kindliche Fettsucht, die lange Zeit auf Störungen der inneren Sekretion oder eine andere unbekannte Ursache zurückgeführt worden war, zeigt sich zuletzt doch auf diesem häufigsten Weg entstanden, der auch bei Kindern der verbreitetste ist. Von hier aus ist auch am sichersten ein erfolgreiches Eingreifen mög-

lich, wenn es freilich auch zuweilen mit Unbequemlichkeiten für Kinder und Eltern verbunden ist. Nur da, wo sicher keine übermäßige Ernährung vorliegt, wird man eine Störung der inneren Drüsen als Ursache für den Fettansatz betrachten können, und die Behandlung dann darnach einrichten: durch Gaben von Extrakten der ungenügend arbeitenden inneren Drüsen. Auf jeden Fall sollten Abmagerungskuren im Kindesalter lediglich unter ärztlicher Leitung vorgenommen werden. Denn bei Kindern muß besonders darauf geachtet werden, daß der Körper, der im Wachsen ist, trotz der reduzierten Ernährung die notwendige Eiweißmenge in der Nahrung zugeführt bekommt. Dr. S., New Rochelle, USA.

Freiluftschulen.

Offizielle Rubrik der Vereinigung Schweizerischer Freiluftschulen. Redaktion Dr. K. BRONNER, Solothurnerstraße 70, Basel

Ecole en plein air permanente.

Le canton de Genève accorde une importance toute particulière aux écoles en plein air qui depuis plus de trente ans existent dans la banlieue de la ville. Stimulé par le service médical et son chef, M. le Dr. F. Rilliet, qui connaît, par une longue expérience, le bienfait de ces écoles à régime spécial, le département de l'instruction publique s'est prêté de bonne grâce au développement de ces institutions.

N'est-ce pas d'ailleurs l'intérêt même de la collectivité que de fortifier les enfants de santé délicate de manière à éviter de les avoir à charge, plus tard, dans les hôpitaux ou les sanatorium?

Ce fut, tout d'abord, la création d'écoles en plein air pendant les mois d'été, soit, de mai à octobre. Ces classes rendirent de grands services durant plus d'un quart de siècle. Cependant, le recrutement des élèves était toujours assez difficile. Beaucoup de parents reprochaient à ces écoles — avec un peu de raison, il faut l'admettre — d'être saisonnières seulement, ce qui obligeait leurs enfants à rentrer à la fin d'octobre dans les classes ordinaires de la ville où le programme était commencé depuis deux mois déjà, où ils faisaient un peu figure d'intrus et dans lesquelles, pour tout dire, ils se sentaient dépayés.

On envisagea alors la création d'une école en plein air qui resterait ouverte toute l'année.

Il existait à Conches, dans la banlieue de la ville, un grand bâtiment qui avait servi d'orphelinat de garçons et qui, depuis plusieurs années, était fermé. M. le conseiller d'état P. Lachenal regrettait cette inutilisation, aussi, lorsqu'il eut compris l'intérêt que présentait une école en plein air permanente et combien elle était désirée par les parents, il n'hésita pas à en proposer lui-même la création en se servant des locaux de l'orphelinat désaffecté.

Grâce à cette circonstance heureuse, l'Etat de Genève, aidé de la ville, fit faire les réparations et les aménagements indispensables et, déjà en septembre 1937, on put ouvrir les portes de cette nou-

velle institution qui prit le nom d'„Ecole en plein air permanente des Bougeries“.

Cette école eut, dès le début, deux classes mixtes de 25 élèves chacune, l'une formant le degré supérieur, l'autre le degré inférieur. Actuellement, elle compte de soixante-dix à soixante-quinze élèves répartis dans trois classes. C'est donc un succès et une satisfaction pour ceux qui avaient foi en cette nouvelle formule d'école de plein air.

Le bâtiment des Bougeries étant situé à environ 3 kilomètres du centre de la ville, les enfants y sont conduits en tramway. Les leçons commencent à 9 heures et la matinée est coupée par une récréation d'une ½ heure, au cours de laquelle les élèves reçoivent une collation. Puis, reprise des leçons jusqu'à midi. Les menus du repas de midi sont soumis une semaine à l'avance au Dr. Rilliet et ne peuvent être confectionnés sans avoir été approuvés. La question alimentation joue un rôle assez important; ainsi, les aliments riches en vitamines (salade, fruits, légumes frais) doivent figurer chaque jour au menu. La nourriture doit être apprêtée de façon appétissante et en quantité suffisante, mais les enfants ne doivent pas être gavés.

Du réfectoire, les élèves sont conduits dans la salle de siesta où ils se reposent pendant une heure pleine, étendus sur des chaises longues.

L'après-midi se passe en travaux d'activité manuelle, jeux, promenades et préparation des leçons pour le lendemain.

A 16 heures, collation, puis, à 17 heures, départ en tram pour la ville.

La thérapeutique de l'école en plein air permanente consiste en une grande régularité dans la vie de chaque jour. On évite le surmenage en ne parcourant qu'un programme d'études minimum; on oblige les enfants au repos complet à une certaine heure de la journée. Eventuellement, on fait usage de produits pharmaceutiques.

Le prix de la pension par élève est de 5 fr. par semaine, y compris le tramway. C'est évidemment peu, mais c'est encore trop pour certaines familles nécessiteuses.

Le recrutement qui se fait maintenant avec une grande facilité, l'air de santé morale et physique que présentent les enfants, nous autorisent à croire que cette école répond à un véritable besoin de notre population scolaire.

L'école en plein air permanente des Bougeries est,

croyons-nous, seule de son espèce en Suisse. Créée depuis plus de deux ans, son succès s'est affirmé. Il s'affirmera de plus en plus grâce à sa formule bien comprise, adoptée avec enthousiasme par les parents et leurs enfants et interprétée intelligemment par un personnel enseignant d'élite.

C'est pourquoi nous avons cru bien faire en esquissant les grandes lignes de cette institution nouvelle pour les lecteurs de la „Revue suisse d'éducation“.

Ad. Marti.

Schweizerische Umschau.

Lichtbilder in der Schule. In Olten versammelten sich Vertreter der schweizerischen Lehrerverbände zur Einsetzung einer Kommission für das Schweizer Schullichtbild. Die als Grundlage für die zukünftigen Arbeiten dienenden Satzungen, sowie die Richtlinien für die Bearbeitung, Herstellung und Herausgabe der Schullichtbildreihen wurden von der Versammlung genehmigt. Die Kommission will ihre Aufgabe lösen durch Schaffung und Herausgabe von Schullichtbildern als Glaslichtbilder und Bildbänder. Als leitender Ausschuss wurde ein Vorstand gewählt mit O. Beyeler, Lehrer, Goldbach (Bern) als Vorsitzendem. Leiter der technischen Auskunftsstelle ist Prof. Dr. E. Rüst vom Photographischen Institut der E. T. H. in Zürich.

Bern. Im Jahre 1936 wurden die Aufnahmen in die Lehramtsschule auf eine Dauer von sechs Jahren eingeschränkt. Auf den Antrag der Direktion des Erziehungswesens wird dieser eingeführte numerus clausus für eine weitere Dauer von drei Jahren verlängert.

Schweizerische Skischulen in Zahlen. Es gab letzten Winter 81 Skischulen mit total 700 Berufsskilehrern. Die gesamte Lohnsumme dürfte über 1 Million Franken erreicht haben. Das macht pro Kopf ein Durchschnittseinkommen von ca. 1500 Fr. oder einen Tagesverdienst bei rund 100 Arbeitstagen, d. h. von Weihnacht bis Ende März, von 15 Fr. Da es sich fast durchwegs um Ortsansässige oder doch Kantonsbürger handelt, kann die Skischule mit Recht als „praktische Hilfe“ für die Bergbevölkerung angesprochen werden; denn vor 1933 bestand auf diesem Gebiete noch keinerlei Verdienstmöglichkeit.

Kinder verzichten für Kinder. In Reiden hat eine Anzahl Buben im Alter von 10 bis 15 Jahren auf jegliches Weihnachtsgeschenk verzichtet zugunsten der hungernden Kinder Finnlands, was einen Betrag von etwa 100 Franken ausmachte.

Jugend und Wehropfer. Die Zöglinge des „Instituts auf dem Rosenberg“, St. Gallen haben im Dezember einen Suppentag (Eintopfgericht) durchgeführt und den wirklich „am Munde abgesparten“ Betrag der schweizerischen Soldatenhilfe überwiesen.

Zentralregister für Ferienlager. Pro Juventute unterhält durch ihre Abteilung „Schweizer Jugendferien“ im Zentralsekretariat (Zürich) eine Auskunft- und Beratungsstelle, der durch zahlreiche Mitarbeiter aus dem ganzen Lande fortwährend Anfragen über empfohlene Ferienorte, finanzielle Beihilfen, Mietski und andere Ferienfragen zukommen. Die „Schweizer Jugendferien“ führen deshalb zur Auskunftserteilung ein Verzeichnis von vermietbaren Häusern und Ferienheimen, sowie ein Register über Ferienlager von Jugendorganisationen.

Erleichterung des Theaterbesuchs für Jugendliche. Mit der sogenannten „Jugend-Theater-Gemeinde“ hat der Zürcher Theaterverein eine Institution ins Leben gerufen, die bei der Jugend mächtigen Widerhall gefunden hat. Die Verhandlungen des Theatervereins mit dem Stadttheater und dem Schauspielhaus haben dazu geführt, daß die Vergünstigungen, die bisher einzig den Studenten und Mittelschülern eingeräumt wurden, nunmehr auf die gesamte Jugend der Stadt ausgedehnt werden können. Jugendliche vom vollendeten 15. bis zum vollendeten 20. Altersjahre können von jetzt an sämtliche Vorstellungen der eigenen Künstlerschaft beider Theater (mit Ausnahme der Erstaufführungen) zu den verbilligten Preisen von Fr. 1.10, 2.20 und 3.30 besuchen. Als Ausweis, der zum Bezuge dieser Jugendbilletts berechtigt, gibt der Zürcher Theaterverein gegen eine kleine Einschreibgebühr eine Legitimationskarte mit Foto aus. Außer diesen Vergünstigungen werden für die Mitglieder der „Jugend-Theater-Gemeinde“ zu den bedeutenderen Aufführungen besondere Einführungsabende, unter Mitwirkung von Schauspielern und Schriftstellern, veranstaltet. — Wir gratulieren den Zürcher Theaterkreisen zu dieser Neuerung, mit der sie ihren Willen bekunden, die bekannte Klage über angebliche Interesslosigkeit der Jugend für Kunst und Kultur durch praktische Gegenmaßnahmen zu ersetzen. Wäre dieses Vorgehen wohl nicht geeignet, um auch in andern Orten der Schweiz, wo geeignete Kunststätten bestehen, die schulentlassene Jugend für den Besuch von Konzert und Theater zu gewinnen? Unseres Erachtens eine sehr wertvolle Gelegenheit zeit- und jugendgemäßer Freizeitgestaltung. Das Zentralsekretariat Pro Juventute, Abteilung für Schulentlassene, das am Zustandekommen der Zürcher „Jugend-Theater-Gemeinde“ mitgewirkt hat, steht gerne mit Unterlagen und praktischen Vorschlägen zur Verfügung.

Arbeitsgemeinschaft für kriegsgeschädigte Kinder. An einer von zweiundzwanzig Organisationen beschickten Versammlung wurde in Bern eine Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für kriegsgeschädigte Kinder (S. A. K.) gegründet. Das Präsidium hat vorläufig Dr. Fritz Wartenweiler übernommen. Folgende Organisationen haben bereits ihren Beitritt erklärt, bzw. in Aussicht gestellt: Pro Juventute, Schweizer Arbeiterhilfswerk, Schweizer Caritasverband, Schweizer Hilfswerk für Emigrantenkinder, Bund Schweizer Frauenvereine, Schweizer Gemeinnütziger Frauenverein, Schweizer Samariterbund, Mouvement de la Jeunesse Suisse Romande, Schweizer Landeszeitung des Internationalen Zivildienstes, Fédération du Christianisme Social de la Suisse Romande, Freunde schweiz. Volksbildungsheime, Schweiz. Aerzte- und Sanitätshilfe, Schweizer Lehrerinnenverein. Der